



Dimanche 20 novembre 2022 Solennité du Christ Roi de l'Univers - Année C

« Amen je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis »

Évangile du jour Luc (Lc 23, 35-43)

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Denis KABORÉ)

« Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés », nous dit saint Paul dans la deuxième lecture (Col 1,13). Il y a comme un mouvement violent à effectuer pour entrer dans le royaume de Jésus : un arrachement. Il y a un dépassement à faire pour comprendre et accueillir la royauté du Christ.

Nous fêtons aujourd'hui une réalité de foi qui tarde à se manifester, le règne universel et éternel du Christ. En effet, la royauté du Christ est plus à accueillir qu'à comprendre. Il est plus urgent pour nous de comprendre en quoi Jésus est roi dans nos vies personnelles et familiales, dans son Église que de voir comment tous les peuples se prosterneront à ses pieds. Pourtant, « les êtres visibles et invisibles, ... tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose et tout subsiste en lui » poursuit saint Paul dans la lettre aux Colossiens. Mais cela ne se voit pas. Ce qui se voit, aujourd'hui, dans l'évangile, c'est un homme couronné d'épines, humilié, moqué par les soldats, défié par un condamné à mort, rejeté par le peuple, en train de mourir.

C'est dans la faiblesse, la souffrance et le scandale de la croix, que Jésus proclame sa royauté. En effet, Jésus avait annoncé à ses disciples : « quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12,32). Pourtant, face à la croix, confrontés à la souffrance et aux scandales, beaucoup perdent confiance en Dieu. Comment Dieu peut-il être Roi de tout l'univers et permettre tout cela ?

Le bon larron dont le nom serait Dismas, lui, a vite compris ce qui se jouait sur la croix. Contrairement à son compagnon d'infortune qui blasphème et injurie le Christ, lui, il a la crainte de Dieu et humblement, il reconnaît ses erreurs ; « nous avons ce que nous méritons », dit-il. Il reconnaît également que Jésus n'a rien fait de mal. Comment le sait-il ? En tout cas, dans la douleur de la crucifixion et l'angoisse de sa mort imminente, il n'hésite pas à confesser la royauté du Christ. Il croit en lui et désire entrer dans son royaume. « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume ». Il est en train de mourir et il espère un royaume qui vient. Quelle foi ! Quel abandon !

« Il m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2, 20). Le bon larron a compris que Jésus meurt par amour pour lui et pour tous les hommes. L'amour du Christ l'a saisi et pour l'éternité. « Amen, je te dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis ». Dès cet instant, le bon larron a dû sentir une paix profonde. Car il est libéré de ses péchés par cette promesse du Christ. Il a l'assurance du salut, il est comblé. Cette paix lui donnera certainement force et courage pour supporter les dernières heures de la passion. Avec le Christ, et près du Christ, il souffrira et mourra. Parce qu'il a compris et accueilli l'amour du Christ, le règne du Christ est déjà une réalité pour le bon larron.

La royauté du Christ n'est pas une royauté terrestre comme celle de David qui a reçu l'onction à Hébron pour régner sur les douze tribus d'Israël. Mais la royauté du Christ est pourtant déjà là sur terre, dans le cœur de tous ceux qui comme Dismas, le bon larron, comprennent combien Dieu les a aimés et s'est livré pour eux. La Seigneurie du Christ est manifeste dans la vie de tous ceux qui font sa volonté, s'efforcent de vivre selon son Évangile. Le règne du Christ est visible dans les familles où l'on s'aime, prie et témoigne de l'Évangile.

La royauté du Christ s'étend progressivement dans le monde à travers toutes les initiatives que les disciples du Christ développent pour témoigner de son amour à tous les hommes, et particulièrement envers les plus pauvres, les exclus. Ainsi le secours catholique comme lieu de charité au nom du Christ, témoigne que le royaume du Christ est là, qu'il a déjà commencé et doit s'étendre par la charité, l'attention fraternelle, le partage. Le secours catholique, c'est une association de l'Église mais le secours catholique, c'est avant tout la main, le cœur de chaque baptisé qui a reçu l'onction pour imprégner ce monde de l'Esprit et de l'amour du Christ.

Seigneur, que ton règne vienne ! Demandons la grâce d'entrer chaque jour ici-bas déjà dans son royaume en accueillant sa parole et en vivant dans la fidélité à ses commandements. Amen

